

# Le relevage de l'orgue d'Epfig

Marc BAUMANN

Dans l'importante production d'instruments de la dynastie des Stiehr-Mockers, l'orgue d'Epfig tient une place particulière. Son histoire méconnue laisse aux historiens quelques interrogations restées aujourd'hui encore sans réponses. S'agit-il de l'instrument posé par Michel Stiehr en 1815 pour cette église d'Epfig ou alors provient-il partiellement de la commune d'Ehl? Cela étant, c'est un orgue important de 27 jeux répartis sur 2 claviers avec positif de dos, dans un esprit très classique qui a fait l'objet en 2012 d'un relevage significatif.

Dans son histoire longue de près de deux siècles, l'orgue d'Epfig a été relativement épargné par les modes successives qui ont dénaturé bien des instruments en Alsace. En 1892, le facteur Martin Rinckenbach supprime 5 jeux de Stiehr et augmente à 27 l'étendue des notes de la pédale. Le buffet a été recouvert d'un enduit vernis foncé.

En 1927, une tentative de pneumatisation « vivement recommandée » par le Chanoine Mathias est heureusement restée sans effet. Et c'est en 1981 que Jean-Georges Koenig restaure l'instrument.

La détérioration des peaux d'origine collées sur le sommier du grand-orgue a obligé à une nouvelle intervention lourde mais indispensable. Le rédacteur de ces lignes a été chargé de la maîtrise d'œuvre de ce chantier.

Les travaux réalisés par le maître facteur d'orgues Richard Dott.

Toute la tuyauterie, soit exactement 1719 tuyaux de métal et de bois, a été déposée.

Le facteur d'orgues est intervenu sur le buffet pour refermer les trous et reconstituer les sculptures abimées. Il a appliqué un traitement insecticide et nettoyé le buffet, mais sans toucher à la teinte actuelle.



EPFIG, orgue Stiehr

Les éléments de la console ont été révisés et le pédalier restauré en atelier.

Tous les mécanismes de liaison entre les claviers et les sommiers ont été ajustés.

Les sommiers ont fait l'objet d'une remise en état approfondie. La détérioration des peaux sous les règles du sommier de grand-orgue a obligé le facteur d'orgues à poser des rondelles sur toutes les perces de la table. L'enclapage a été repris et les chapes clouées comme à l'origine. Cette seule intervention sur le sommier du grand orgue aura nécessité plus de 330 heures de travail.

Les soufflets ont été étanchéifiés pour assurer une parfaite distribution du vent.

Après le contrôle, le nettoyage et la remise en place de chacun des 1719 tuyaux, le facteur d'orgues a égalisé l'harmonie et procédé à un accord général de l'orgue.

Il convient de redire ici l'excellent travail réalisé par Richard Dott et son équipe. C'est toujours un pari risqué que d'intervenir sur un instrument historique pour lui redonner tout son éclat, mais sans transformer ni dénaturer son esthétique d'origine. En grand professionnel, le maître facteur d'orgues a accompli cette double exigence avec une grande maîtrise.

Le financement des travaux (42 560 euros) a été assuré en grande partie par la paroisse d'Epfig.

L'orgue a été béni le 9 septembre 2012 par Mgr Christian Kratz.